

nière routinière et à pouvoir l'exécuter le plus promptement possible, sans se soucier des conséquences.

Bien labourer une terre n'est pas un travail aussi facile ni aussi simple qu'on semble généralement le croire. Les cultivateurs qui savent apprécier l'utilité des bons labours, reconnaissent non-seulement que ce travail doit être exécuté par une personne ayant une grande pratique des labours ; mais il faut en outre que celui auquel on confie ce travail soit particulièrement intéressé à le bien exécuter, dans le but d'obtenir du terrain qu'il laboure une bonne récolte, en remplissant toutes les conditions de labour que requièrent les plantes qui doivent être récoltées et exigent un labour plus ou moins profond, et autres précautions de rigueur à observer pour obtenir de ce labour la plus grande efficacité ; c'est assez dire que le laboureur doit y mettre beaucoup de jugement et de calcul pour faire bien ce travail et en moins de temps possible.

Le but principal d'un labour est d'ameublir la terre afin de donner aux graines qu'on lui confie toutes les conditions d'une bonne et luxuriante végétation.

On ne saurait mieux établir les conditions d'un bon labour, qu'en citant les lignes suivantes d'un agronome de renom : " L'effet des labours, dit M. Girardin, n'est pas seulement de déplacer latéralement la terre, de manière à en désunir les particules, et à lui permettre d'absorber l'air et les gaz fertilisants ; mais encore de remuer la terre de telle sorte que les parties qui étaient au fond de la couche labourée soient ramenées à la surface du sol, et celles de la surface replacées au fond. La couche superficielle, toujours plus fertile en raison de son exposition à l'air et de sa décomposition, à sa surface, des matières organiques, se trouve ainsi mise en contact avec les racines des plantes ; et la couche inférieure, privée depuis quelque temps, du contact de l'air, vient réparer les pertes qu'elle a éprouvées sous l'action absorbante des racines. "

Ainsi donc, le sol doit être meuble, poreux, afin de lui donner toutes les qualités absorbantes possible, et à la profondeur que commande une bonne végétation de la plante qu'on veut récolter. La terre labourée et ameublie doit l'être à une plus ou moins grande profondeur, suivant la composition des plantes et racines qui doivent y végéter. Pour bien exécuter ce travail, il importe que la terre ne soit ni trop sèche, ni trop humide, afin de lui don-

ner meilleure chance de se bien diviser et d'y bien incorporer les engrais.

Les qualités absorbantes de la terre sont en proportion du plus ou moins de pulvérisation qu'on lui fait subir ; plus la terre est meuble et poreuse, plus elle jouit du pouvoir absorbant. Ainsi, mélange de l'eau avec du fumier, puis filtrez à travers une certaine quantité de terre argileuse, et vous obtiendrez une eau claire, les particules d'engrais s'étant attachées à la terre, par le filtrage ; filtrez la même quantité de ce mélange à travers une terre graveleuse, l'eau sera moins claire ; puis à travers le sable, et la différence sera encore perceptible. Donc plus le sol est pulvérisé, plus il est susceptible d'absorber les éléments atmosphériques nécessaires à la nourriture des plantes.

Si nous voulons que la terre absorbe et retienne l'engrais et les fertilisants nécessaires à la végétation des plantes, il importe que le sol soit bien pulvérisé autant que possible. Cette pulvérisation du sol, pour n'avoir cependant pas l'effet que les engrais produisent, contribue en quelque sorte à hâter la végétation des plantes, par le fait que celles-ci, par leurs multiples racines soutirent plus facilement du sol la nourriture qui leur convient ; nécessairement elles profitent mieux des engrais enfouis dans le sol.

Il est un autre point important que l'on peut acquiescer par les labours, mais qui exige de la part du cultivateur une grande prévoyance, quant à l'opportunité d'une semblable opération, en ce qu'elle requière en même temps une grande quantité d'engrais.

Nous voulons parler des labours profonds ou de défoncement, contribuer par ce travail à mêler ensemble au moyen de la charrue, la couche supérieure de terre qui renferme généralement beaucoup d'engrais avec une certaine profondeur de la couche inférieure, pour en tirer profit au moyen de la culture ; car il arrive souvent soit que la surface du sol est sablonneuse et la couche inférieure argileuse ; ou la surface du sol contient une forte couche de matière végétale, d'humus, le sous sol laissant à désirer sous ce rapport.

On peut alors, avec avantage, avoir recours à un labour plus profond que l'on peut de temps à autre alterner avec les labours superficiels qui se font le printemps.

A l'occasion des labours de défoncement, il faut de toute nécessité augmenter la quantité des engrais ; car par le mélange de la terre on augmente par conséquent la masse de terre cultivable qui exige un